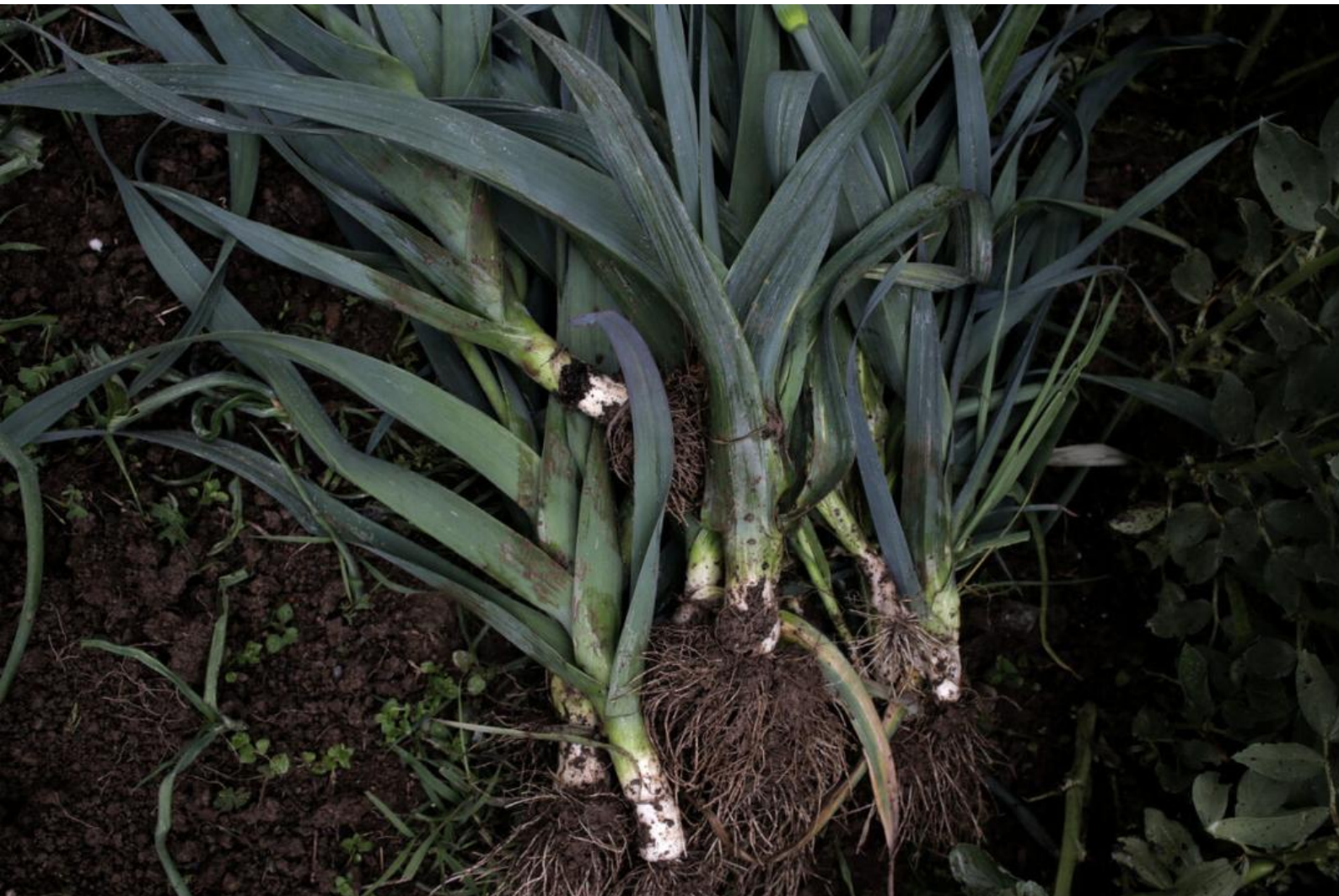


Jardin de nuit

Compagnie l'Aubépine

*pièce sonore et sensitive
pour un jardin potager*



« Parfois, sans savoir pourquoi, on pousse le portail d'un jardin avec le sentiment que quelque chose nous y appelle. Quelque chose qui nous appartenait, que nous ne savions même pas avoir perdu. »

Marco Martella

Une pièce sensible

Jardin de nuit est une pièce sonore, visuelle, sensitive pour un jardin potager. Ce spectacle est imaginé comme un poème, comme une pièce colorée, invitant à un état de légère hallucination. Nous souhaitons offrir une perception aiguë du vivant, une plongée dans le monde bruisant du soir, empli de souffles et de craquements.

La pièce est constituée d'éléments sonores, visuels et textuels. Les matériaux sonores sont des captations de phénomènes naturels en quadriphonie, des matériaux de synthèse, et des voix enregistrées. L'aspect visuel comprend une mise en lumière et parfois en mouvement des éléments qui constituent le jardin. Enfin, le texte porté par les voix de trois comédien·ne·s, enregistrées puis diffusées dans l'espace du jardin est une écriture poétique qui aborde les grandes notions que soulèvent le jardin potager.

© [Lien vers une vidéo tournée à l'Usine, CNAREP, Tournefeuille \(31\) en septembre 2025](#)



Un dispositif technique spécifique

La pièce est jouée par un interprète manipulant les espaces sonores, les durées des séquences et l'équilibre entre les matériaux. Le dispositif technique est issu d'un important travail de recherche afin de concilier exigence, souplesse d'utilisation et contraintes économiques. Le dispositif sonore est constitué d'une quadriphonie immersive, d'une ligne de Wave Field Synthesis (technique de spatialisation simulant des positions de la source dans l'espace), constituée ici d'une barre de 8 enceintes, d'une paire stéréo, et d'une enceinte de grave. Ce dispositif associant plusieurs techniques de diffusion complémentaires offre une grande richesse de l'espace sonore ainsi qu'une large palette d'expression au service de la dramaturgie de la pièce. L'ensemble représente 15 canaux audio. Les sources lumineuses sont conçues spécifiquement pour ce projet. Il s'agit de projecteurs alliant simplicité de fabrication, reproductibilité, intégration à l'environnement et efficacité visuelle. Ces sources permettent l'éclairage précis de chaque élément végétal du jardin. Leur déploiement est optimisé pour impacter le moins possible le site. Tous ces outils sont pilotés par un logiciel dédié écrit en Pure Data, outil de programmation permettant une grande liberté de conception et de composition inter-média.



Pourquoi le jardin

Ce projet est la quatrième création de la compagnie l'Aubépine et s'inscrit dans la continuité des travaux précédents. Le choix de se pencher sur le jardin potager est influencé par la pratique personnelle d'un jardinage vivrier, il y a donc une sorte d'intimité dans le sujet. Même si ces données sont difficiles à établir, 67% de la population française pratiquerait au moins une activité d'autoproduction alimentaire. Si l'on ajoute à cela l'effondrement de la biodiversité, les problématiques alimentaires et économiques, ainsi que la dimension moralement fructueuse du jardinage, on trouve dans le jardin potager un sujet de société humble mais passionnant à explorer. La domestication et la culture des plantes comestibles fait partie de l'**histoire profonde de l'humanité**. Cette thématique résonne également avec le projet associatif de l'Aubépine cherchant à croiser **savoir-faire, faire-ensemble et création artistique**. Ce travail s'inscrit dans le sillon d'une culture en circuit court, aux formes artistiques exigeantes tout en étant accessibles et palpables pour toutes et tous.

Entrer dans un jardin

Nous travaillons dans des lieux non dédiés au spectacle vivant, nous nous immisçons dans le réel, allant à la rencontre des personnes. Ce spectacle est joué chaque fois dans un jardin différent, c'est-à-dire dans le potager d'une personne prête à nous le mettre à disposition, à jouer le jeu, à tenter l'aventure. Un grand soin est donc porté à la qualité de la relation.



Intentions

Depuis quelques années, je travaille à mon jardin, et me nourris de ses fruits. Dans mon expérience personnelle du potager, j'ai rencontré un rapport singulier au temps, au travail, au vivant ; l'évidence d'entretenir un lien fort avec un **espace à la fois poétique, nourricier et mû par ses propres logiques**. C'est devant ce lieu qui change au fil des saisons et des cultures, devant ces découvertes ordinaires et cette poésie de chaque jour que j'ai souhaité créer cette pièce.

Par définition, le jardin est un lieu isolé du monde, un espace clos. Il pourrait apparaître comme le paroxysme d'une maîtrise du vivant, mais c'est sans compter sur le foisonnement et l'ingéniosité du monde organique. De ce fait, le jardin est une articulation complexe entre nature et culture. Le jardin est pensé, entretenu par l'humain tout en étant perméable aux espèces qui s'y invitent, aux animaux qui le fréquentent, aux eaux qui y cheminent. Le jardin est donc délimité par une clôture souple et vivante, à la fois ténue et opiniâtre. Si on le considère comme un lieu de mouvement permanent et de négociation, le jardin potager devient un lieu de réconciliation, et d'apprentissage, **un fascinant espace de rencontre**.

Pour le jardinier, le jardin est toujours trop petit, trop pauvre, trop pentu, trop humide ou trop pierreux, le jardinier est toujours empêché. À cette contrainte, c'est avec son ingéniosité et ses capacités créatrices que le jardinier, ou la jardinière, répond. Il ou elle invente des aménagements, des astuces, dépassant parfois la frontière de l'utilitaire pour **nourrir l'œil en plus de l'estomac**. Et c'est tout un répertoire de formes singulières qui émerge quand on regarde la diversité des jardins, un territoire d'architectures de peu et de paysagismes vernaculaires. Chaque jardinier entretient avec son jardin un rapport qui lui est propre, chaque jardin est singulier, et se révèle être un lieu d'émancipation, un lieu d'équilibre entre soi et le monde.

Aujourd'hui, alors que le rapport entre société et alimentation nous apparaît insoluble, et que la coupure est forte entre les citoyens et le travail de la terre, il semble pertinent de proposer une rencontre intime entre ce lieu nourricier et le public. Nous poussons la porte secrète du jardin et entrons sur le terrain des mystères. Il s'agit de se laisser guider par les mots et traverser par les phénomènes sonores, par les formes bruissantes du jardin et la douce folie du jardinier. Nous souhaitons que par l'expérience sensible proposée, **nous puissions mieux appréhender le vivant**, et mieux entrer en relation avec lui.

Alban de Tournadre, été 2025

Extrait du texte

" Alors on fait des jardins qui sont bons et qui sont beaux. On met des œillets d'inde qui finissent par éclater d'orange à l'automne. On met de la nigelle qui fait comme un tremblement avec ses fines feuilles et laisse des taches flottantes de couleur. On met des capucines qui s'étalent, des zinnias exubérants, des tournesols dressés. On met de la phacélie, de l'amour en cage, de la cerinthe et des rosiers. Sans oublier les fleurs fabuleuses de l'artichaut, et la délicatesse des fleurs printanières de fèves et de petits pois. Devant nous, chaque matin, une variation, un entrelacs, une rosace de matière, d'air, d'eau, de couleur et de temps. "



Informations

Format : fixe

Jauge : 20 à 80 en fonction du site

Horaire de jeu : nuit

Durée : 30 minutes + trajet du spectateur, plusieurs représentations possibles dans la soirée, intervalle de 1h30 (exemple : 20h30 / 22h / 23h30). Canevas à adapter en fonction du site, de la saison et de la programmation.

Arrivée : J-2 (1 journée de montage + réglages)

Équipe : 3 personnes

Équipe

Conception, écriture et composition : Alban de Tournadre

Équipe : Loïc Lavaut, Marie Lelardoux, Hannah Devin, Alban de Tournadre

Collaborations : Jean-François Vrod, Marie Delaite, Étienne Démoulin

Voix : Soleima Arabi, Marie Lelardoux, Alban de Tournadre, Félix de Tournadre

Studio : Micro Groove studio, Toulouse

Teaser : David Farge



Création soutenue par le studio Éole, l'Atelline, lieu d'activation art et espace public, Animakt, lieu de fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs, les Ateliers Médicis, résidence Transat, le Logellou, centre d'exploration et de création artistique, Cultures Vivaces, le Rudeboy crew, festival d'Olt, Cerc, centre de creacion musicau, le Gmem, l'Usine, CNAREP. Aides à la création : DRAC Occitanie, région Occitanie, département de la Haute-Garonne.

contact@laubepine.net

compagnie l'Aubépine, 7 rue de l'Est 31400 Toulouse, siret : 83161089400014, licence 2eme catégorie : PLATESV-R-2021-000629